

Conjoncture en Aquitaine : dégradation au printemps et à l'été 2012

Corine Kapel

Rédaction achevée le 9 octobre 2012

Le second trimestre 2012 est marqué par une dégradation des principaux indicateurs conjoncturels. La progression de l'emploi salarié au premier trimestre est stoppée et le taux de chômage continue de grimper. L'emploi intérimaire se contracte.

Les effectifs salariés dans le commerce et les services stagnent. La construction et l'industrie détruisent des emplois. La météo défavorable s'est ajoutée à la crise dans le tourisme hôtelier. Les exportations aquitaines marquent le pas.

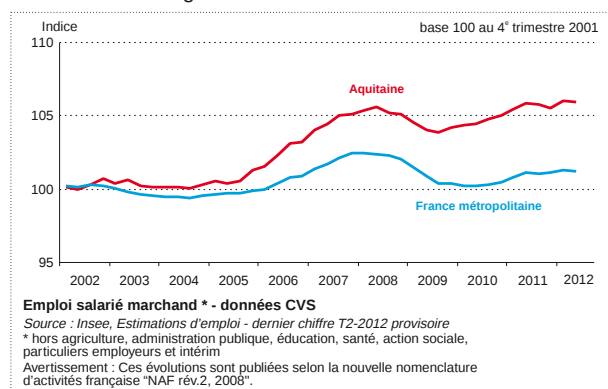
Début octobre 2012, la conjoncture reste morose en Aquitaine. La plupart des indicateurs économiques passent au rouge. Seuls les secteurs liés à l'aéronautique semblent épargnés par la morosité.

■ Baisse de l'emploi salarié dans les secteurs marchands non agricoles

Au second trimestre 2012, l'emploi salarié aquitain dans les secteurs marchands (hors agriculture, administration, éducation, santé, action sociale, particuliers employeurs et intérim) baisse de 0,1 %. La hausse de l'emploi constatée en début d'année est stoppée.

Le secteur des services ne crée quasiment plus d'emplois (0,1 %). Les effectifs dans le commerce stagnent, la construction et l'industrie sont en repli respectivement de 0,6 % et 0,2 % au second trimestre.

Aquitaine : baisse de 0,1 % de l'emploi salarié marchand non agricole au 2^e trimestre 2012



Le contexte international : une crise qui dure

Contrairement au premier trimestre, la croissance des pays avancés est restée atone au deuxième trimestre 2012 (+ 0,1 %). La faiblesse de la demande des pays émergents alliée aux consolidations budgétaires en cours et à la hausse du prix du pétrole ont largement contribué au ralentissement des économies.

L'activité a progressé aux États-Unis (+ 0,3 %) et au Japon (+ 0,2 %) sur un rythme toutefois plus faible qu'au trimestre précédent.

En revanche, les économies européennes ont connu un nouvel accès de faiblesse en raison du net recul de la demande intérieure (- 0,2 % dans la zone euro). L'activité est restée stable en France, a progressé en Allemagne (+ 0,3 %) et s'est dégradée en Espagne et en Italie.

Récession en zone euro

Au second semestre de l'année, seuls les États-Unis, dont l'activité serait stimulée par une demande interne dynamique, maintiendraient une croissance assez soutenue (+ 0,5 % par trimestre).

La zone euro resterait dans la phase de récession entamée au deuxième trimestre du fait du commerce extérieur largement altéré par la baisse de la demande qui lui est adressée, de la faiblesse de sa demande intérieure et par la faiblesse de l'investissement des entreprises.

La conjoncture nationale : arrêt de l'économie

En France, l'activité a été stable au deuxième trimestre 2012. Elle s'est nettement repliée dans l'industrie manufacturière (- 1,0 %) et a été peu dynamique dans les services marchands (+ 0,2 %). En revanche, la production d'énergie a fortement progressé suite aux basses températures du mois d'avril. L'activité a rebondi dans la construction (+ 0,4 %), notamment dans les travaux publics, grâce au rattrapage du déficit d'activité de février. Depuis 2012, le climat des affaires a légèrement reculé dans les services et plus nettement dans le bâtiment.

Pouvoir d'achat en repli

La croissance du PIB serait nulle aux troisième et quatrième trimestres de l'année. Sur l'année 2012, la croissance serait de 0,2 %.

Les exportations ralentiraient à l'image de la diminution de la demande mondiale et de la reprise de l'appréciation de l'euro depuis cet été. Les manques de débouchés et le bas niveau de marges des entreprises impacteraient leurs investissements qui seraient en recul sur cette même période.

Le pouvoir d'achat des ménages serait également affecté au cours du second semestre 2012. La détérioration du marché du travail alliée à la hausse des prélèvements obligatoires et à une inflation proche des 2 %, principalement du fait de la hausse du prix du pétrole observée cet été, accentueraient la baisse du pouvoir d'achat.

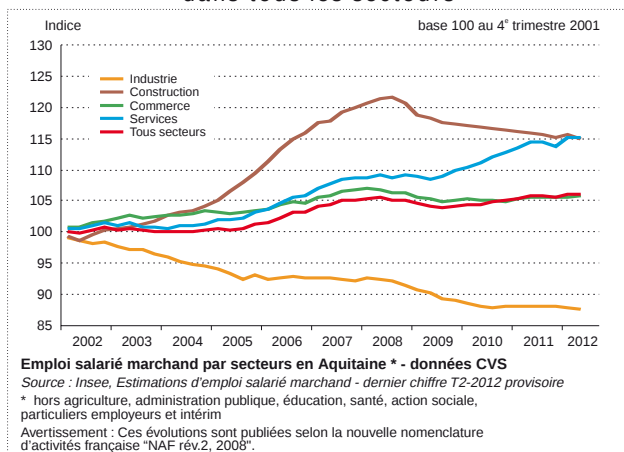
■ Des spécificités locales frappées par la crise

La filière du bois-papier, bon indicateur conjoncturel dans la région, subit à son tour la crise. Le groupe landais Gascogne, qui possède des usines dans trois départements aquitains est en difficulté et affiche des pertes importantes depuis 2011. La mauvaise conjoncture du bâtiment pèse un peu plus sur la branche bois et des périodes de chômage partiel vont être mises en place dans l'usine d'ossatures bois de Marmande.

La marque de glisse Rip Curl annonce un plan social avec la suppression de 48 postes dont 29 dans les Landes et la fermeture de cinq magasins dont un à Bordeaux. Billabong, également en difficulté, est contraint de fermer plus d'une centaine de boutiques à travers le monde.

Carrefour se restructure et annonce la suppression de 500 à 600 emplois. Ces dernières années, le groupe a déjà perdu une dizaine de milliers d'emplois dans l'Hexagone.

Un second trimestre morose dans tous les secteurs



■ Bras et cerveaux recherchés pour l'aéronautique

En revanche la filière aéronautique et défense se porte bien. La Route des Lasers, qui travaille avec les grands industriels dans la région comme Thalès, EADS ou Astrium, a déjà généré une filière de 10 000 emplois directs et indirects (*Source Ministère de l'industrie*). Le transfert en Gironde de la Simmad (service de maintenance des avions militaires), 800 civils et militaires, pourrait être très bénéfique pour l'AIA (Atelier industriel de l'aéronautique) de Bordeaux et, à moyen terme, pour les nombreux sous-traitants locaux. Erma électronique, qui a décroché un contrat pour l'A350, va embaucher 200 personnes avant 2014. Paradoxalement, ce secteur en croissance a du mal à recruter et manque de bras et de cerveaux. Des formations pas toujours adaptées et des salaires peu attractifs en sont les principales causes.

Dans la filière automobile, Ford (racheté à FAI en 2011) s'engage à restaurer les 1 000 emplois sur le site de Blanquefort grâce à quatre nouveaux projets pour remplacer la production des anciennes boîtes automatiques 5 vitesses. Actuellement, 700 salariés sont en activité partielle de longue durée.

■ Les services ne créent plus d'emplois

Après un rebond en début d'année, les services marquent le pas : 300 emplois seulement sont créés en Aquitaine au second trimestre. Au Pays basque, la SNCF se sépare de ses prestataires de services. Le centre de relations clients Addicall serait désormais menacé de cessation d'activité. Novatrans, la branche transport et logistique de la SNCF, est lui repris, mais avec 147 emplois supprimés. SNCF Géodis, fret ferroviaire, annonce la suppression de 18 postes.

Dans le même temps, à Lyon et Lille, la SNCF décide de délocaliser vers l'Europe de l'Est une partie de ses services informatiques, l'équivalent de 260 emplois de sous-traitants. En parallèle, la SNCF doit embaucher 40 000 personnes d'ici à 2017.

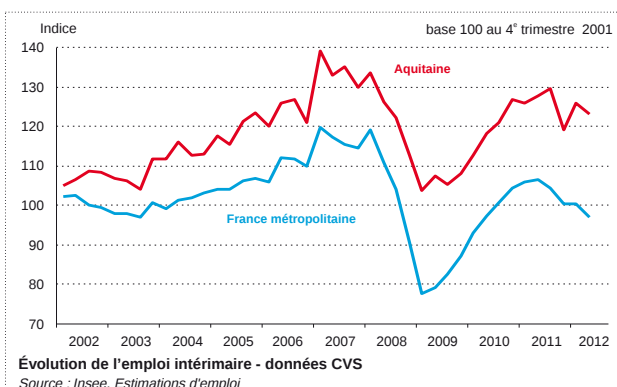
■ La construction entre rigueur et attentisme

Après un léger regain en début d'année, le secteur de la construction repart à la baisse au second trimestre. En Aquitaine, 450 entreprises emploient 20 000 personnes et réalisent 50 % de leur chiffre d'affaires avec les collectivités locales, actuellement en panne de financement. Le manque persistant de trésorerie des entreprises du bâtiment menace 4 000 emplois dans la région.

Bordeaux est la ville de France qui comporte le plus grand nombre de projets dans les prochaines années : Euratlantique, nouveaux ponts, nouveaux quartiers comme Ginko, Plan campus, mais aussi le gigantesque projet d'avenir de métropole bordelaise millionnaire. Ce dynamisme devrait permettre d'attirer des entreprises, point positif pour l'emploi et pour le secteur du bâtiment.

■ L'emploi intérimaire rechute

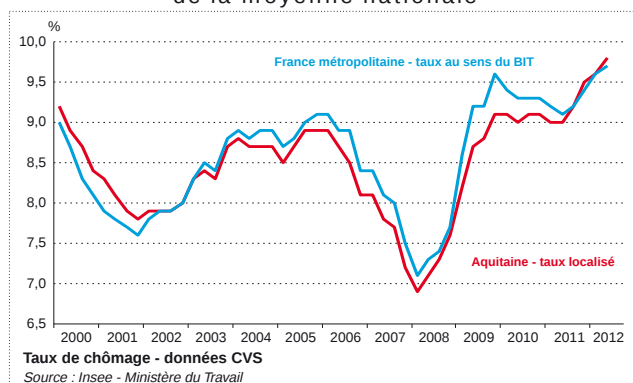
Au second trimestre 2012, l'emploi intérimaire régional chute, - 2,1 %, après une hausse de 5,6 % en début d'année. C'est un important indicateur économique du marché de l'emploi. Les entreprises l'utilisent pour faire face à des surcroûts temporaires d'activité et, en temps de crise persistante, l'emploi intérimaire est moins sollicité.



■ Nouveau record du taux de chômage

Le taux de chômage localisé régional s'établit en moyenne au second trimestre à 9,8 % de la population active contre 9,7 % pour la France métropolitaine. Il est en hausse de 0,2 point par rapport au trimestre précédent en Aquitaine. Le chômage aquitain dépasse la moyenne nationale.

Le chômage régional au-dessus de la moyenne nationale



Le taux de chômage devrait continuer de progresser et dépasser 10 % en fin d'année.

■ 13 000 chômeurs de plus en un an

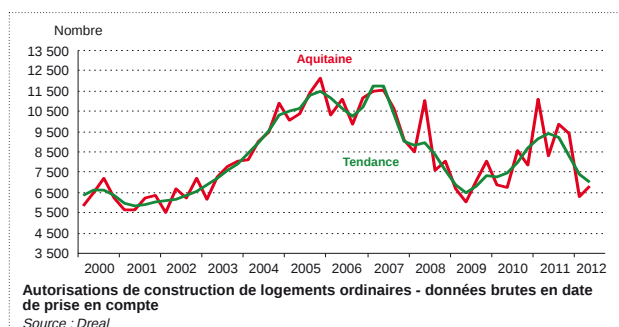
Fin août 2012, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi de catégorie A s'accroît de 1,2 % par rapport au mois précédent (151 500 demandeurs d'emploi sans aucune activité). Sur un an, d'août 2011 à août 2012, la progression (9,4 %) reste au-dessus du niveau national (9,2 %).

Le nombre d'hommes demandeurs d'emploi s'accroît de 10,2 % et celui des femmes de 8,6 %. Les effectifs de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans augmentent de 8,2 %, ceux des 25 à 49 ans de 7 %. Les personnes de 50 ans ou plus restent les plus touchées par le chômage avec une hausse de 17,9 %. Le nombre de chômeurs de catégorie A, B, C inscrits fin août (incluant les demandeurs d'emploi en activité réduite) s'élève à 233 560. D'août 2011 à août 2012, la hausse s'établit à 8,6 %.

Le marché du travail souffre d'une mauvaise adéquation entre l'offre et la demande. Certains secteurs peinent à pourvoir leurs offres d'emploi. Ainsi l'agroalimentaire, la maintenance des engins de chantier, la restauration, les entreprises de surveillance et sécurité sont des secteurs peu convoités. Par contre, dans le commerce de détail et l'aide à la personne la demande excède l'offre. La forte attractivité de la région Aquitaine peut également entrer en ligne de compte dans la dégradation du marché du travail, de plus en plus d'actifs viennent s'y installer.

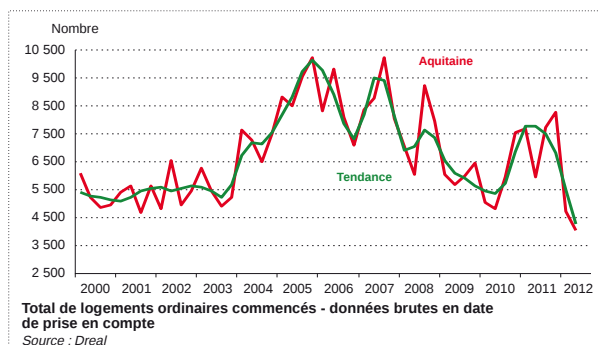
■ Permis de construire et mises en chantier : la décélération continue

Au deuxième trimestre 2012, le nombre de permis de construire de logements ordinaires continue de baisser de 8 %, après un repli de 33 % au premier trimestre. En rythme annuel, la baisse des permis de



construire observée fin juin est de 9 % par rapport à fin juin 2011.

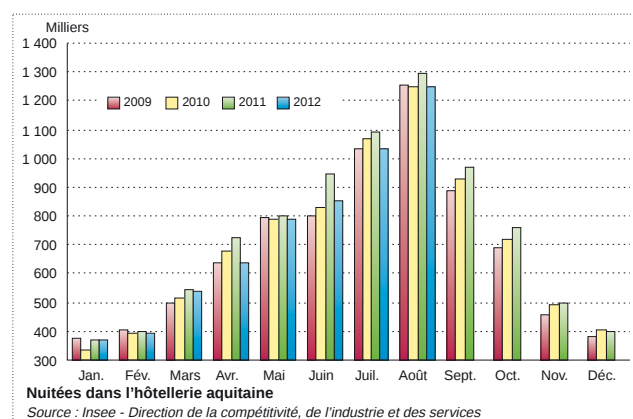
Dans le contexte actuel et malgré le bas niveau des taux d'intérêt, les ménages comme les promoteurs évitent les prises de risques. La réduction de dispositifs budgétaires comme le prêt à taux zéro et la fin programmée de l'investissement Scellier accentuent leurs craintes. Les investisseurs attendent le nouveau dispositif Duflot qui prendrait le relais en janvier 2013 et pourrait relancer le secteur.



Les mises en chantier de logements ordinaires reculent de 15 % au second trimestre, par rapport au premier trimestre déjà en repli de 43 %. En rythme annuel, le nombre de mises en chantier observées fin juin 2012 se contracte de 18 % par rapport à fin juin 2011.

■ Météo et crise défavorables au tourisme

Après un début d'année plutôt médiocre, le bilan touristique est très décevant durant l'avant-saison. Les nuitées enregistrées en avril et juin sont en baisse de 12 % et 10 % par rapport à l'année 2011. Seul le mois de mai se maintient à niveau grâce à un temps plus clément et un grand nombre de jours fériés. Durant le printemps 2012, de nombreux facteurs viennent jouer les trouble-fête. À la météo capricieuse et la crise économique viennent s'ajouter les périodes d'élections et la concentration des ponts sur le mois de mai.

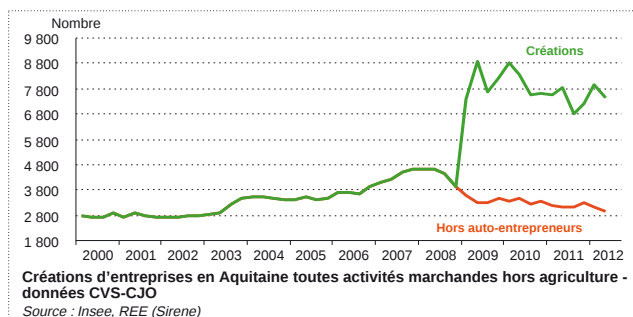


La météo durant la haute saison est à l'image de l'avant-saison, en dents de scie. Le mois de juillet frais et pluvieux affiche une baisse des nuitées de 5 % par rapport à juillet 2011. La baisse se réduit à 3,5 % pour le mois d'août.

En plus des aléas météorologiques, le tourisme en Aquitaine est affaibli par la baisse de fréquentation de ses voisins européens qui sont aussi les plus touchés par la crise, Espagne, Italie, etc.

■ Avenir incertain des auto-entreprises

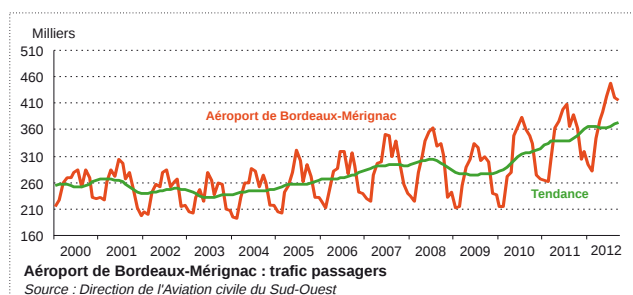
Au cours du second trimestre 2012, 7 400 entreprises se sont créées en Aquitaine, soit 7 % de moins qu'au trimestre précédent. En rythme annuel, le nombre de créations fin juin est inférieur de 4 % à celui de fin juin 2011. Les auto-entreprises participent pour les deux tiers aux créations d'entreprises. L'évolution prochaine du régime des auto-entrepreneurs encore incertaine provoque un attentisme et freine les volontés entrepreneuriales.



Hors auto-entreprises, l'Aquitaine reste la 5^e région la plus créatrice d'entreprises après l'Île-de-France, Rhône-Alpes, Provence - Alpes - Côte d'Azur, Languedoc-Roussillon et devant Midi-Pyrénées.

■ Forte croissance estivale pour l'aéroport de Mérignac

Avec 871 000 passagers en juillet - août, l'aéroport de Bordeaux-Mérignac a connu un bel été. Le transport de passagers a enregistré une hausse de 10 % en juillet et de 15 % en août par rapport à l'été 2011. Les compagnies à bas coût soutiennent toujours la croissance, mais les résultats de la fin de l'année risquent d'être moins performants. En effet, la compagnie Air Austral ferme sa destination vers Saint-Denis de la Réunion et EasyJet celle vers Madrid. Les 4 millions de clients devraient être atteints pour 2012.



L'aéroport de Bordeaux vise toujours plus de passagers et prévoit déjà le choc de l'arrivée de la LGV en 2017, qui devrait engendrer une perte conséquente sur la navette Paris-Orly.

■ Agriculture : un printemps "pourri" et un été tardif

Les mois d'avril et de juin n'ont pas bénéficié de conditions climatiques très favorables, froid pour le premier, pluviométrie importante et moins d'ensoleillement pour le second. Seul le mois de mai profite de plus de chaleur et de soleil que d'habitude. En Dordogne, le gel du mois d'avril a entraîné une perte de 90 % sur la pro-

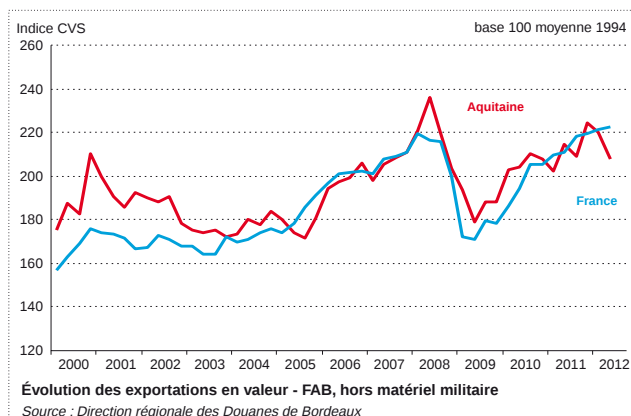
duction de pommes, avec des conséquences sur l'emploi. Les arboriculteurs n'emploient pas de saisonniers cette année et une partie des salariés est au chômage partiel. La Dordogne compte 200 exploitations qui emploient 560 salariés en CDI et 5 200 salariés en CDD. Suite à ces intempéries, la Dordogne est reconnue en état de calamité agricole.

L'été, installé tardivement au mois d'août, bénéficie à la culture de la tomate dont les rendements sont finalement conformes à la saison. Le coût des moyens de production régresse doucement entre mai et juin 2012 en raison de la baisse du prix de l'énergie. En revanche, le prix des aliments pour animaux continue de grimper en réaction à la nouvelle hausse des cours des matières premières (Source Draaf).

Début septembre, la prévision de récolte de raisins durant les vendanges est bien en deçà de la récolte 2011, - 7 %.

■ Le ralentissement s'accroît pour les exportations aquitaines

Au second trimestre, les exportations aquitaines (en valeur) se replient de 10 %, après une faible progression de 2 % au premier trimestre. Elles sont en baisse vers la zone euro, mais augmentent vers l'Asie. L'Espagne, en plein marasme économique, est le pays vers lequel l'Aquitaine exporte le plus.



Les exports de boissons progressent, mais ceux des produits de l'aéronautique ou de la culture et de l'élevage sont en repli.

Pour en savoir plus...

Point de conjoncture, octobre 2012 - À l'arrêt
www.insee.fr - Thème Conjoncture - Analyse de la conjoncture

Les sites internet

Direccte Aquitaine

www.aquitaine.direccte.gouv.fr

Draaf Aquitaine

<http://draf.aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Dreal Aquitaine

www.aquitaine.developpement-durable.gouv.fr

Les chiffres du commerce extérieur

<http://lekiosque.finances.gouv.fr>

Banque de France

www.banque-france.fr